



La prière intérieure profonde, par Kim Nataraja

Comme les premiers chrétiens, John Main a insisté sur la prière profonde et silencieuse comme étant *le* mode d'entrée dans notre centre propre, là où nous sommes en contact avec le Christ vivant par qui nous '*connaîtrons*' Dieu. Écoutons Clément d'Alexandrie nous dire : "[Nous] prions ... quand, dans la 'chambre' de notre âme, nous n'entretenez qu'une seule pensée et, 'avec des soupirs inexprimables', invoquons le Père, qui est déjà présent, même quand nous parlons." Clément et Origène après lui furent directeurs de l'École catéchétique d'Alexandrie qui formait tous les néophytes chrétiens, et leur influence était alors considérable. Tout leur enseignement s'appuie sur l'Écriture. Nous avons évoqué plus haut l'insistance sur '*une seule pensée*' et sur l'intériorité qui sont une part importante du message de l'Écriture : "Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra." (*Mt 6, 6*)

L'intériorité nécessaire à la voie spirituelle est également mise en évidence par Plotin (205-270) qui réinterpréta l'enseignement de Platon et dont l'influence a été immense, non seulement sur Clément et Origène, mais par la suite sur l'ensemble de la tradition mystique chrétienne : "On ne doit pas regarder, mais on doit, pour ainsi dire, fermer les yeux et échanger notre faculté de vision pour une autre. On doit éveiller cette faculté que nous possédons mais dont peu de gens se servent Retire-toi en toi-même et regarde." On oublie souvent que le christianisme n'a pas commencé à l'écart, mais que les premiers chrétiens ont tenté de comprendre le sens du Christ à travers leur mentalité d'alors, façonnée par la connaissance et la culture de leur temps : "Le christianisme est un phénomène historique qui s'enracine dans les religions juive et grecque et ces racines remontent encore plus profondément dans la toute première conscience religieuse de l'humanité. Si toutes les religions ne sont pas équivalentes, comme le déclare William Blake, elles sont certainement profondément liées et interdépendantes." (*Laurence Freeman*). Non seulement notre corps mais aussi notre conscience spirituelle évoluent au fil du temps.

Plus tard, nous entendons Jean Cassien (365-433), qui a mis par écrit l'enseignement du désert, expliquer le verset de Mt 6, 6 en des mots similaires à ceux de Plotin : «Nous prions dans notre chambre quand nous retirons complètement de nos cœurs le tapage de chaque pensée et préoccupation et présentons nos prières au Seigneur dans le secret, dans l'intimité pour ainsi dire. Nous prions avec la porte fermée quand, les lèvres closes et dans un silence total, nous prions celui qui recherche non des voix, mais des cœurs." Comme vous le savez, Cassien fut l'inspiration initiale de John Main.

L'intention d'être en présence de Dieu, attentif à notre prière, mène à la prise de conscience, la connaissance consciente de notre vrai moi. Les soucis du monde matériel ont obscurci notre perception : nous sommes ce dont nous sommes conscients. Être en mesure de '*connaître*' Dieu suppose un lien

profond entre les hommes et Dieu. Nous ne pouvons vraiment '*connaître*' une chose que lorsque nous avons quelque chose en commun avec elle. Il est beau que ce point commun ne dépende pas de la foi et qu'on puisse en faire l'expérience. Par la méditation, nous devenons conscients de notre lien à Dieu et donc de notre bonté fondamentale, ce qui change toute notre perception de nous-mêmes et des autres, et donc notre vie. Voilà pourquoi John Main a vu la méditation comme "un processus de libération, nous devons libérer ces vérités dans nos vies."